

FEUILLETS MENSUELS

de la

SECTION NANTAISE DE PREHISTOIRE

(fondée le 6 Mai 1951 - J.O. du 5 Juillet 1951)

1ère Année - N° 1 -

Mois de JANVIER 1957

---oOo---

Notre Modeste Publication

C'est un premier pas en attendant que des moyens financiers permettent l'impression d'un bulletin plus important.

Les informations et convocations seront précédées d'un article dont le texte sera obligatoirement limité mais qui, nous l'espérons, méritera d'être conservé.

BOUCHER DE PERTHES

Celui qui est considéré comme le Père de la Préhistoire avait pris l'habitude de signer "BOUCHER de PERTHES" mais il s'appelait en réalité Jacques BOUCHER de CREVECOEUR de PERTHES. Né à Rethel (Ard.) en 1788, mort à Abbeville (Somme) en 1868, il était sorti d'une famille apparentée à Jeanne d'Aro.

Il s'éprit d'abord de littérature et de théâtre; il était également bon musicien. D'un tempérament qui ne lui permettait pas d'obéir aux exigences d'une discipline intellectuelle, il s'intéressait à tout. A la faveur des leçons d'Histoire Naturelle et de Géologie que lui prodiguait un ami de sa famille, le Dr Casimir PICARD, lequel s'occupait également un peu de Préhistoire, BOUCHER de PERTHES se persuada, après la mort de son professeur, que dans ce dernier domaine quelque chose était à faire, si l'on voulait en savoir davantage, car on en était qu'à des théories non contrôlées. Comme une idée, extraordinaire pour l'époque, lui faisait admettre la présence de l'homme aux temps préhistoriques, ce qui le mettait en contradiction formelle avec ce qui avait été dit jusqu'alors, il voulut apporter des preuves.

Il aurait aimé être marin mais il devint fonctionnaire comme son père. Nommé Directeur des Douanes à Abbeville, il entreprit en 1826 d'explorer les sablières de la Vallée de la Somme avec la conviction qu'on devait y rencontrer l'homme primitif puisqu'on retrouvait en abondance dans les terrains d'alluvions les traces des grands pachydermes qui ne pouvaient subsister que dans les mêmes conditions que lui. L'idée ainsi lancée l'était d'une manière fautive du fait que BOUCHER de PERTHES se référait au Déluge biblique : mais elle était exacte pour des raisons qu'il ignorait. C'est après deux ans de recherches infructueuses qu'il réussit à découvrir un premier indice : un silex long de 12cm. et portant deux éclats (cette pièce se trouve au Musée de St-Germain - n° 7063). Puis, il en découvrit un deuxième, un troisième identiques.

Par la suite les découvertes de silex taillés se multiplièrent et devinrent même importantes en 1837-1838 mais ne permirent pas pour cela à BOUCHER de PERTHES de convaincre l'Académie des Sciences, qui restait fidèle à CUVIER. On lui refusa ses collections en objectant que les silex n'étaient pas "œuvrés" et que les haches n'étaient que des "cailloux roulés". La publication en 1847 du premier volume de ses "Antiquités Celtiques et Antédiluviennes", fut accueillie par le dédain des uns et les railleries des autres. Ajoutons à cela qu'il se laissa souvent abuser. Il mourut persuadé qu'avec la mâchoire provenant du Moulin Quignon (1863) il possédait un reste humain de la plus haute antiquité alors qu'aussi bien les conditions de sa découverte que les expertises la font considérer comme d'âge et d'origine incertains. Afin de toucher les pièces de monnaie qu'il distribuait pour récompenser ceux qui lui apportaient des silex, un ouvrier en tailla lui-même. Notre Préhistorien recueillait ainsi quelques faux mais il se procurait suffisamment de pièces authentiques pour triompher un jour de ses adversaires nombreux et puissants.

A aucun moment BOUCHER de PERTHES ne se découragea; il fouilla, surveilla tous les travaux dont il eut connaissance, lutta avec la foi d'un apôtre, tint tête à ses détracteurs et remporta finalement la victoire. En 1859 la Sté Royale de Londres reconnut en effet ses découvertes; à Paris, l'Académie des Sciences s'inclina à son tour.

Pendant 35 ans il présida aux destinées de la Sté d'Emulation d'Abbeville. Il essaya d'entrer à l'Institut mais mourut sans y parvenir. Comme certains lui en voulaient de les avoir déroutés ils se vengèrent après sa mort en faisant pression pour que ses ouvrages fussent retirés du commerce; tous les exemplaires furent envoyés au pilon. Le même sort fut réservé à l'ouvrage écrit par Victor MEUNIER, admirateur de BOUCHER de PERTHES. Ce n'est qu'en 1900 que l'on put voir ce livre paraître à nouveau, grâce à la générosité de M. THIEULLEN, amateur en préhistoire et négociant aisé.

Les innombrables découvertes faites depuis ont démontré l'exactitude des conclusions de BOUCHER de PERTHES dont la statue fut inaugurée en 1908 sur une place d'Abbeville en présence des plus grands préhistoriens.

Nous avons tenu, dans ce premier feuillet, à évoquer la mémoire d'un homme qui, s'il n'était pas un savant, a pu néanmoins, en bravant le ridicule, créer une science nouvelle et passionnante.

Paul POUZET.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale annuelle prescrite par les Statuts se tiendra le Dimanche 10 Février 1957 à 9 h 45 précises au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.

Ordre du Jour:

- Lecture du P.V. de la réunion du 13/I/57
- Rapports du Président, du Secrétaire, du Bibliothécaire et du Trésorier.

- Renouvellement du Bureau (élections)
 - "Sépultures Préhistoriques de la Vallée de l'Aisne" - par M. J. ANCIEN.
 - "Etude sur la station paléolithique de Pas-Chalène" - par M. G. BELLANCOURT.
 - Questions diverses.
-

SEANCE MENSUELLE D'ETUDES

Cette séance (la 3ème) aura lieu le Vendredi 22 Février 1957 chez M. Bellancourt : 14, rue Appert. Elle commencera à 20h45 et se terminera à 22h45 précises.

AUTRES INFORMATIONS

- Nous avons appris avec plaisir que notre excellent collègue M.B. RUFFET (nouvelle adresse: 5, rue de la Gare à Annecy) avait été nommé Délégué de la S.P.F. pour la Haute-Savoie. Toutes nos félicitations.
 - M. l'Abbé GLORY qui vint à Nantes l'année dernière faire une conférence sur Lascaux, conférence que notre Section organisa et qui obtint le plus grand succès, reviendra le 2 Mars prochain pour nous parler de ses explorations dans le Haut Atlas Préhistorique.
-

COTISATION

La cotisation est maintenue à 300 Frs pour l'année 1957, mais chacun peut y ajouter un don qui sera le bienvenu quelle que soit son importance. Ceux qui ont la mission de gérer les affaires de notre Groupement remercient d'avance les bienfaiteurs : C.C.P. du Trésorier : M. Jean CHARRON 67, av.C. Flammarion NANTES - n° I268-26

A LA BIBLIOTHEQUE

- Bulletin de la S.P.F. de Sept. 1956
- Bulletin des Amis du Musée Préhistorique du Grand-Pressigny - année 1955
- Les Cahiers Nantais de l'Art pour Tous.

M. LE BERT, bibliothécaire, tient ces ouvrages à la disposition des membres qu'ils pourraient intéresser.

Le Directeur-Gérant : M. René MONJOUSTE
5, avenue Monge
NANTES